

AU LENDEMAIN DE L'ANNONCE DES RÉSULTATS DE L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

Calme plat dans les QG des candidats

A l'exception du QG de Ali Benflis, ceux des autres candidats à l'élection présidentielle du 17 avril ont été «désertés» par leurs militants. Moments de répit ou simple abandon ?

Rym Nasri - Alger (Le Soir) -

Au lendemain de l'annonce des résultats de l'élection présidentielle, le quartier général du candidat Ali Benflis ne désemplit pas. De petits groupes se forment ça et là et de longues discussions s'enchaînent. Les militants semblent garder le moral. Ils reviennent sur plusieurs détails du rendez-vous électoral du 17 avril dernier. Pour eux, le combat continue. «Certes, nous avons perdu une petite bataille mais pas le combat. Nous restons sereins», affirme la militante Atika Guermat.

Selon elle, les militants de Ali Benflis sont mobilisés plus que jamais. Elle cite le cas des rapports sur la fraude qui continuent à affluer vers le QG de la part des scrutateurs et des directeurs de wilaya du candidat.

«Nous ne nourrissons aucun sentiment de haine. Nous allons de l'avant pour construire l'Algérie de demain», dit-elle encore. Et de poursuivre : «Grâce au magma de partis politiques qui soutient Benflis ainsi que des personnalités nationales, nous allons nous organiser de façon sereine.»

Autre ambiance au QG du candidat Abdelaziz Belaïd. C'est le calme. Pour son directeur de campagne Ahmed Bensebane, c'est un «moment de répit». «Cette expérience est une première pour nous. Nos militants, pour la plupart des jeunes, resteront fidèles à notre cause et poursuivront le travail sur le terrain», dit-il.

Bensebane ne manque pas de souligner que la 3^e place occupée par Belaïd dans la course à la présidentielle est une place «honorable». D'autant plus, poursuit-il, «par rapport à un candidat qui a derrière lui toute l'administration et le soutien de plusieurs partis politiques».

Même ambiance dans les QG des autres candidats : Moussa Touati et Fawzi Rebaïne à Alger-Centre. Le calme absolu y règne et point de militants.

Même le quartier général du candidat «vainqueur», Abdelaziz



Photo : DR

Les militants de Ali Benflis sont plus que jamais mobilisés.

Bouteflika, à Hydra, ne fait pas exception. Aucune ambiance à signaler et point de militants hor-

mis les agents de sécurité qui gardent les lieux.

R. N.

COMMÉMORATION DU 34^e ANNIVERSAIRE DU PRINTEMPS BERBÈRE

Marche pour tamazight et les libertés démocratiques à Béjaïa

A l'instar des autres régions de Kabylie, Béjaïa se prépare activement à la plus symbolique des commémorations du 34^e anniversaire du 20 avril 1980 à travers l'organisation d'une marche pacifique et transpartisane.

La manifestation de rue s'ébranlera à partir de 11h du campus universitaire Targa Uzemour vers le siège de la wilaya pour marquer cette date-repère dans l'histoire du combat démocratique et identitaire qui a ouvert les portes de l'espoir et de l'affranchissement démocratique aux Algériens.

Initiée par une quarantaine de militants lors d'une réunion tenue le 11 avril dernier à Tighremt (Toudja), située sur la côte-ouest de Béjaïa, la manifestation commémorative du 34^e anniversaire du 20 avril 1980 s'inscrit, selon les organisateurs, dans un esprit d'unité des militants de toute la mouvance amazighe avec comme mots d'ordre majeurs, réaffirmer leur attachement aux valeurs d'Avril 1980, l'officialisation de tamazight et le respect des libertés démocratiques.

«La Kabylie s'est investie dans le combat identitaire et la lutte pour les libertés démocratiques depuis

l'émergence du mouvement national auquel elle a donné ses meilleurs enfants. Mais, cinquante-deux ans après l'indépendance, les questions identitaire, démocratique et nationale restent toujours posées avec acuité et aucun signe d'évolution vers les attentes profondes et légitimes des citoyens ne se dessine à l'horizon», notent les premiers signataires de la déclaration-appel dont Aziz Tari, Saïd Khelil, Mouloud Lounaoui, Doumane Saïd, Malika Baraka, Boukhari Saïd, Rachid Oulebsir, Mohand Aït Ighil, Chemekh Saïd, Boumedine Hamou, Ahmed Aït Bachir, Hitouche Rachid... Tout en s'élevant avec «la plus extrême énergie contre l'impunité dont jouissent les responsables des massacres du Printemps noir de 2001», les militants de la cause amazighe en appellent «à l'extrême vigilance pour déjouer les manœuvres d'implication de la Kabylie dans les luttes claniques dans lesquelles elle ne se recon-

naît pas». «Par attachement à nos valeurs et pour le respect de notre mémoire collective, nous, signataires de cette déclaration, appelons à une présence massive aux marches commémoratives du 20 Avril suivies de recueillage à la mémoire des martyrs de la cause amazighe de la crise anti-berbère de 1949 jusqu'aux événements sanglants de 2001 en Kabylie», écrivent les signataires de l'appel tout en exprimant leur solidarité envers les Mozabites et les Chaouis.

«Par cet appel, nous témoignons aussi notre solidarité avec les Mozabites qui résistent par le plus grand des sacrifices, afin de préserver leur identité culturelle et religieuse et dénonçons avec la plus grande vigueur toute atteinte, sous quelque forme que ce soit à la dignité des Amazighs des Aurès,» concluent les militants amazighs dans leur document.

De son côté, le MAK a également appelé à une marche populaire à la même heure à partir de l'université Targa Uzemour vers le siège de la wilaya avec ses propres mots d'ordre.

A. K.

APRÈS UN VENDREDI MOUVEMENTÉ

Retour au calme et libération de tous les manifestants arrêtés à Bouira

A Bouira, un calme total régnait hier dans la partie est de la wilaya qui est restée, depuis jeudi dernier très mouvementée, et ce, jusqu'à toute la journée de vendredi.

A Chorf, les affrontements entre des jeunes qui se sont attaqués à la brigade de la gendarmerie de la ville et les gendarmes dépêchés en renfort, se sont poursuivis tard dans la nuit de vendredi. Cependant, malgré l'intensité

des affrontements, aucun blessé grave n'a été signalé, alors que les manifestants arrêtés ont tous été libérés. Les jeunes qui étaient blessés lors des affrontements de jeudi à Raffour et Saharidj, ont pu regagner leurs demeures.

De même pour les 15 manifestants arrêtés durant la journée de jeudi à Haïzer et les 2 autres arrêtés à El-Esnam ; tous ces jeunes ont été finalement libérés vendredi soir, après l'intervention de certains délégués des «arches» et les

maires des deux communes.

Hier samedi, au niveau de toutes ces communes, le calme est enfin revenu et les gens vaquaient à leurs occupations normalement.

Cependant, du côté des jeunes et surtout des étudiants, l'heure était aux préparatifs de la marche de ce dimanche, prévue à Bouira pour commémorer comme il se doit le double anniversaire du 20 avril 1980 et le printemps noir 2001.

Y. Y.

L'ÉLECTION DE BOUTEFLIKA VUE PAR LA PRESSE INTERNATIONALE

Interrogations sur l'après-17 avril

La presse internationale, tant écrite qu'audiovisuelle, a largement commenté le lendemain des élections présidentielles du 17 avril dernier. L'élection de Bouteflika pour un quatrième mandat ou encore les scores obtenus par ses concurrents étaient au centre d'analyses et de commentaires.

Le regard ou encore l'intéressement de la presse étrangère à l'événement politique algérien de ce week-end a été largement répercuté par les différents sites électroniques. Ainsi, vingt-quatre heures, voire quarante-huit heures après l'élection présidentielle du 17 avril dernier, plusieurs supports médiatiques ont mis en exergue cet événement politique.

A ce titre, le journal du soir *Le Monde* est revenu sur la réaction du gouvernement français sur la réélection du Président sortant pour un quatrième mandat. Proche de la gauche, le journal *Le Monde* a indiqué que «la France a réagi avec une extrême prudence à la réélection du Président algérien Abdelaziz Bouteflika», et d'ajouter qu'«on peut difficilement faire plus lénifiant. Malgré l'embarras suscité par le score soviétique de M. Bouteflika, la retenue française est dictée par la volonté de ne pas jeter de l'huile sur le feu d'une relation toujours empreinte d'émotion et de susceptibilité».

Le lendemain de cette élection, le même journal titre sur sa page web qu'«Abdelaziz Bouteflika vote en fauteuil roulant», tout en qualifiant le président-candidat de «favori mal-en-point». Le journal de droite *Le Figaro* a titré qu'il «s'agit d'une élection sur mesure pour Bouteflika».

Le magazine *L'Express* qui a titré que «Bouteflika réélu sans surprise avec 81,53% en Algérie», commente en indiquant que «sa réélection pourrait aussi permettre d'organiser une transition en douceur, une stratégie qui a les faveurs des Américains et des Européens soucieux de maîtriser les mouvements islamistes dans la zone saharienne».

Le journal *Libération* reprend quant à lui une dépêche de l'AFP, tout en réservant une large place à un reportage de son envoyée spéciale.

Du côté de la presse américaine, *The New York Times*, dont des extraits ont été repris par le site *TSA*, titre que «le président Abdelaziz Bouteflika remporte un quatrième mandat», en mettant en exergue que «les leaders de l'opposition qui ont boycotté l'élection ont immédiatement mis en doute les résultats, accusant M. Bouteflika et ses partisans de fraude généralisée et de gonfler le taux de participation, qui était officiellement de 51,7 pour cent».

Selon la même source, le site internet de la télévision américaine ABC News s'interroge sur l'après-victoire de Bouteflika. «Après la victoire écrasante de Bouteflika, quelle sera la suite ?». ABC News se demande quel sera l'avenir de l'Algérie après la réélection de Bouteflika. «le Président algérien malade a remporté un quatrième mandat avec une victoire écrasante. Cette situation met cette nation d'Afrique du Nord riche en pétrole devant une question cruciale qui est : et maintenant ?», souligne-t-elle.

Du côté de la presse espagnole, *El Pais* a titré que «le Président Bouteflika a gagné les élections présidentielles avec 81,53% des voix. De ce fait, il entamera son quatrième mandat consécutif à 77 ans et en convalescence». «Bouteflika remporte les présidentielles en Algérie», titre pour sa part le quotidien chinois *Shanghai Daily*. «A 77 ans, le Président malade, qui n'a fait que de très rares apparitions depuis son AVC de l'année précédente, était largement attendu comme vainqueur, comptant sur l'appui des militaires et du FLN», note le quotidien.

Enfin, le journal *Huffingtonpost* s'interroge sur l'après-présidentielle en se demandant «que se passera-t-il après le 17 avril ? Peur, rue, colère ou impasse».

A. Bettache et agences